

A. W. A. Mozart, *Concerto pour flûte en sol maj*, K 313 (1778), rythme de marche stylisés

B. W. A. Mozart, *Concerto pour flûte et harpe en ut maj.*, K 299 (1778), exemple de texture

C. W. A. Mozart, *Concerto pour cor en mi b maj.*, K 417 et 447 (1783), motifs de chasse

2 solistes					3 solistes		4 solistes	
K 190 1774	K 299 1778	K 315 f 1778	K 364 1779	K 365 1779	K 242 1776	K 320 e 1779	K 297 B 1778	
vi.	fl.	piano *	vi. *	piano	piano	piano *	fl. hfb.	*
vi.	harpe	vi.	alto	piano	piano	vi.	cor, bsn	
		[fragment]		piano	piano	vio.		
						[fragment]		[perdue]
orchestre								

D. Le concerto à plusieurs instruments chez Mozart

Caractères des instruments, concertos à plusieurs instruments

Le concerto de soliste

existe aussi, à l'époque classique, pour d'autres instruments à cordes : violoncelle surtout (BOCCHERINI, HAYDN), mais aussi (plus rarement) : alto (A. ROLLA, 1757-1841), contrebasse (J.M. SPERGER, 1750-1812 ; D. DRAGONETTI, 1763-1846), mandoline, guitare (F. CARULLI, 1770-1841 ; M. GIULIANI, 1781-1828).

Flûte : après QUANTZ, TELEMANN, HASSE, des concertos pour flûte sont écrits par de nombreux compositeurs, notamment ceux de Mannheim, J.C. BACH, F.A. HOFFMEISTER, F. DANZI. C'est d'ailleurs à Mannheim, en 1778, que MOZART composa ses deux concertos pour flûte, K 313 (sol maj.) et 314 (ré maj.).

On appréciait particulièrement les rythmes de marche stylisés, comme dans le thème principal de K 313 (ex. A).

K 314 fut d'abord conçu pour hautbois, en ut maj., puis transcrit pour la flûte.

Hautbois : on trouve des concertos sous la plume de E. EICHNER (1740-1777), L.A. LEBRUN (1752-1790), MOZART.

Clarinete : Après les premières œuvres — dues à TELEMANN, J.M. MOLTER (ca 1695-1765) et J. STAMITZ —, C. STAMITZ (p. 415) composa 10 concertos pour clarinette, de caractère virtuose mais assez superficiel. C'est pour clarinette que MOZART écrivit (octobre 1791) sa dernière œuvre concertante, quelques mois après son dernier concerto pour piano (K 595) : K 622, en la maj. Il exploite, dans tous les registres, la riche palette de timbres de l'instrument.

Basson : les concertos sont rares. Principaux compositeurs : E. EICHNER, J. STAMITZ, MOZART (K 191, 1774).

Trompette : l'instrument, certes, est moins répandu qu'à l'époque baroque ; il existe cependant à l'époque classique quelques virtuoses exceptionnels. C'est pour l'un d'eux, le Viennois A. WEIDINGER, que HAYDN compose en 1796 son unique concerto, en mi b maj. (Hob. VII : c.1).

Cor : la plupart des concertos pour cor sont en mi b maj. Les motifs de chasse sont fréquents, surtout dans le rondo final (ex. C).

Concerto pour plusieurs instruments

Si le concerto grosso disparaît avec l'époque baroque, le concerto pour plusieurs instruments n'en existe pas moins à l'époque classique, mais sous d'autres noms. Apparue à Paris vers 1770, la *symphonie concertante* fut illustrée surtout par des compositeurs français, le plus fécond (il en composa environ 80) étant un Italien d'origine, G.M. CAMBINI (1746?-1825?), fixé à Paris au début des années 1770. Le genre se répandit rapidement hors de France, notamment en Allemagne et en Autriche.

HAYDN n'a laissé qu'une véritable symphonie concertante (Hob. I : 105, pour hautbois, basson, violon et violoncelle, 1792) ; mais nombre

de ses symphonies des années 1760 comportent des passages concertants pour plusieurs instruments. MOZART a conçu pas moins de 8 œuvres de ce type (cf. fig. D) : 4 d'entre elles portent le nom de « symphonie concertante » (une seule, K 364, est conservée intégralement), les 4 autres s'appellent simplement « concerto » (sauf K 190, intitulé *Concertone*). Quant à BEETHOVEN, il a composé un « triple concerto » pour piano, violon et violoncelle, op. 56 (1803-04).

Le concert

Au XVIII^e s., on se réunissait dans des sociétés musicales privées. Dans la seconde moitié du siècle se développèrent aussi, un peu partout en Europe, les organisations de concerts publics, fonctionnant par souscription. Les entrepreneurs (dont la plupart étaient musiciens, comme J.C. BACH à Londres) concluaient des contrats avec les compositeurs et les interprètes, organisaient des concerts d'œuvres chorales ou instrumentales ; ces concerts étaient souvent appelés des « académies ». Principales organisations de concert :

Londres : *Academy of Ancient Music*, 1710-1792 ; *Concerts Bach-Abel*, 1765-1781.

Paris : *Concert Spirituel*, 1725-1790 ; *Concert des amateurs*, 1769-1781 ; *Concert de la Loge olympique*, 1781-1790.

Leipzig : *Grosses Concert*, fondé en 1743, devenu le *Gewandhaus* en 1781.

Les orchestres regroupaient généralement un assez petit nombre de musiciens. Une gravure représente l'exécution d'un concerto pour clavecin en 1777, dans un concert semi-public donné à Zurich : de façon caractéristique, le clavecin est au centre du groupe ; les autres instruments sont : 2 violons, 2 flûtes (remplaçant une partie de violon ?), 2 cors (remplaçant les altos ?) et un violoncelle, qui double la main gauche du clavier (souvent de la basse continue). Dans les trois concertos pour piano de MOZART de 1782-83 (K 413-415), les vents sont *ad libitum* (l'accompagnement peut se faire avec les cordes seulement). Il n'y a pas de chef : l'orchestre est dirigé soit du clavier, soit du premier violon.

Les programmes étaient plus longs (souvent plusieurs heures) et beaucoup plus variés qu'aujourd'hui. Voici le programme de la première académie donnée par BEETHOVEN à Vienne, le 2 avril 1800, à 19 h 30 :

1. Une grande symphonie de MOZART.
2. Un air de la *Création* de HAYDN.
3. « Un grand concerto sur le piano-forte, joué et composé » par BEETHOVEN (il s'agit de l'op. 15 ou de l'op. 19).
4. Le *Septuor* (op. 20) de BEETHOVEN.
5. Un duo de la *Création* de HAYDN.
6. « M. LUDWIG VON BEETHOVEN improvisera sur le piano-forte ».
7. « Une grande symphonie nouvelle avec orchestre complet » de BEETHOVEN (op. 21).